



ÉDITO



Le cliquetis des armes se fait de nouveau entendre à travers le monde avec une violence inouïe que ce soit en Ukraine, en Azerbaïdjan, ou au proche Orient. Cette évolution de la politique internationale nous inquiète au plus haut point car nous savons que ce ne sont ni les armes, ni la violence qui régleront les tensions entre les peuples ou entre les États. Depuis le 7 octobre nous avons une situation incontrôlable au Proche Orient et RIEN, je dis bien RIEN, ne peut justifier d'assassiner impunément des civils. Ce sont des crimes de guerre. Les actes terroristes du Hamas ont tué pour une longue période tout espoir de paix dans cette région et ont largement desservi la cause palestinienne. Mais rien ne saurait non plus justifier les bombardements incessants sur les populations civiles de Gaza qui vivent un véritable enfer et un cauchemar humanitaire. La droite et l'extrême-droite israéliennes ont poursuivi sans vergogne une politique de colonisation de la Cisjordanie et de Jérusalem Est et une politique d'apartheid à l'égard des palestiniens. Les dirigeants israéliens ont misé sur le Hamas contre l'OLP qui portait une vision laïque de la société palestinienne et une vision de paix depuis les accords d'Oslo. Les armes doivent se taire immédiatement pour mettre fin à ces massacres. Et le gouvernement français serait bien avisé de ne pas mettre ses pas dans ceux de Netanyahu et Biden et d'impulser une diplomatie plus respectueuse des droits de l'Homme et des droits des peuples à s'auto-déterminer.

En matière de politique française, le pouvoir macronien n'est pas non plus très clair dans ses positions et, comme à son habitude, fait beaucoup de communication pour ne rien changer. On prend fait et cause pour la transition écologique à grand renfort d'interventions médiatiques et dans le même temps on permet l'utilisation du glyphosate

et autres pesticides pour les 10 ans à venir. On autorise aussi des constructions d'autoroutes très coûteuses pour les finances publiques et ruineuses pour l'environnement. On finance des bassines qui épuisent les nappes phréatiques. Avec Macron c'est beaucoup de bla bla et beaucoup de tracas pour nos vies au quotidien.

Autre exemple, rien n'est fait pour rendre le transport ferroviaire moins cher, donc plus accessible et plus sécurisé alors que ce mode de déplacement a une empreinte carbone très faible comparé à la route. En fait, tous les choix économiques sont orientés en faveur de la fraction la plus aisée de la population au détriment des classes populaires. Il suffit de lire ce qu'écrivent Julia Cagé et Thomas Piketty dans leur dernier ouvrage.

Pour finir on va fêter les 25 ans d'Attac. Notre association qui a connu des périodes orageuses est une composante marquante du monde associatif qui œuvre pour la transformation de notre société vers plus de bonheur, plus d'égalité, plus de justice et de paix. Pour paraphraser le poète « Attac est une jolie fleur du mois de mai, un fruit sauvage, une plante bien plantée sur ses deux jambes et qui traîne en liberté où bon lui semble ». Alors nous ne pouvons que souhaiter une très bonne santé à notre association et vous pouvez y contribuer en adhérant et en rejoignant nos combats communs.

Différents événements marqueront cet anniversaire et nous le marquerons à notre manière le 26 janvier 2024 dans ce beau lieu culturel montreuillois Comme Vous EMOI.

DR



AGENDA



4 novembre : Attac a fêté ses 25 ans à la Flèche d'Or. Plusieurs centaines de personnes, un succès!

8 novembre : **Par la fenêtre ou par la porte**, film sur le procès France Telecom, au Méliès à 20h30.

9 novembre : **Réunion du Comité d'Animation d'Attac-93sud**, 6/8 rue de la Convention salle 1, Montreuil

10 novembre : **Soirée débat** avec Jean Claude Oliva et le forum citoyen pour l'eau sur la nouvelle tarification de l'eau à Bagnolet, Salle municipale, 36 rue Pierre et Marie Curie, Bagnolet.

15 novembre : **Grès (tentative de sédimentation)**, pièce de théâtre de Guillaume Cayet suivi d'un débat animé par Attac93sud. Au TPM à Montreuil.

18 et 19 novembre : Rencontre nationale des comités locaux d'Attac au CICP -Paris 11^e.

21 novembre : **Café politique : Quartier de la gare, incivilités, insécurité, insalubrité, jusqu'où ira-t-on?** Salle Gérard-Philippe (115, rue Jean Jaurès), Noisy le sec, 19h30.

25 novembre : **Marche de femmes à Paris** pour la journée internationale contre les violences faites aux femmes, manifestons contre toutes les violences sexistes et sexuelles !

30 novembre : **Carrefour des Utopies : Vers une socialisation de notre alimentation**. A Montreuil 19h30 (Le lieu précis sera communiqué ultérieurement).



93 Sud
attac

Carrefour DES utopies

Parce que nous refusons la résignation du récit libéral et l'inaction des pouvoirs publics pour mettre en place la transition écologique et sociale, nous lançons notre "Carrefour des Utopies" : une autre façon de réfléchir et de débattre ensemble pour partager et trouver des solutions ensemble... Dans un autre monde possible !



VERS UNE SOCIALISATION DE NOTRE ALIMENTATION (Acte 2) :

Ce premier cycle de trois réunions (octobre, novembre, janvier) portera sur les enjeux d'une socialisation de notre alimentation afin de pouvoir en finir avec la précarité alimentaire, les ravages de l'agro-industrie et ouvrir la voie d'une alimentation digne pour chacun.e d'entre nous... Venez nombreux.ses !

LE 30 NOVEMBRE 2023 À 19H00

**SALLE FRANKLIN, 60 RUE FRANKLIN, 93100 MONTREUIL
MÉTRO Mairie de Montreuil, LIGNE 9**

AGRICULTURE ET ALIMENTATION

EN COMPAGNIE DE :

**JEAN-CLAUDE BALBOT, DE L'ATELIER PAYSAN
& BÉNÉDICTE BONZI, ANTHROPOLOGUE**

AU PROGRAMME DE LA SOIRÉE :

- * FABLE ET ENJEUX DE LA SOUVERAINETÉ AGRICOLE
- * TIMELINE DE L'ATELIER PAYSAN :

"UNE HISTOIRE DES LUTTES CONTRE L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE"

- * ETUDE-ACTION : NOS BESOINS POUR UNE FUTURE SSA
- * TABLE MILITANTE ET VERRE DE L'AMITIÉ

ENTRÉE
LIBRE

ATTAC 93 SUD - <https://attac93sud.fr> - contact@attac93sud.fr

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr





EN BREF... ✖✖

Le droit à un environnement sain reconnu

Le droit des générations futures à vivre dans un environnement sain a été reconnu par le Conseil constitutionnel le 27 octobre. Pourtant, le stockage souterrain des déchets radioactifs a été déclaré conforme à la Constitution. Faut-il s'en réjouir ou pleurer ?

La lettre N°4 de l'espace Ecologie & Société

Après les Résistantes, amplifier les luttes pour le vivant...

Sortir du nucléaire !

« Nous, le mouvement climat, demandons la fin du sabotage climatique »

Tribune signée par Alliance citoyenne, Alternatiba Paris, ANV-COP21, Attac France, Dernière rénovation, Greenpeace France, Les Amis de la Terre France, Notre affaire à tous, Réseau «Sortir du nucléaire», Youth for Climate Île-de-France et 350.org



LUTTES ✖✖



A69 et bassines : même combat !

Alors que la classe politique, les lobbies de l'industrie et la Fnsea se moquent ouvertement de la catastrophe écologique et climatique qui vient, il y a des luttes portées par des dynamiques environnementales qui finissent, parfois au prix de lourds tribus, par être victorieuses ! Il faut savoir les célébrer pour en appeler à de plus grandes encore...

Ce fut le cas le 2 octobre dernier, lorsque le Tribunal Administratif de Poitiers confirmait l'annulation de deux arrêtés préfectoraux portant sur la création et l'exploitation de 6 mégabassines du bassin de la Pallu (Vienne) et de 9 mégabassines dans les bassins-versants de l'Aume et de la Couture (7 en Charente et 2 en Deux Sèvres). Cette décision faisait suite au recours porté par Poitou-Charentes Nature, l'UFC, la LPO, la Confédération paysanne et l'Association Protection et Avenir du Patrimoine en Pays d'Aigre et en Nord Charente. Le tribunal reconnaissait « le caractère surdimensionné et inadapté aux effets du changement climatique » de ces projets d'aménagements avec des irrégularités de procédures dans leurs arrêtés de mise en œuvre.

Une décision qui, si elle confirmait la légitimité des luttes de nos mouvements citoyens pour arrêter les projets de mégabassines mortifères et ouvrait enfin la voie d'un moratoire possible sur ces installations dévastatrices pour la biodiversité et le cycle de l'eau, se voyait redou-

blée par une autre décision, toute récente, du même tribunal de Poitiers, portant sur l'arrêt des travaux de la mégabassine de Priaires, dans les Deux-Sèvres. Les premières tractopelles avaient inauguré ce chantier le 28 août dernier comme une provocation après le convoi de l'eau de l'été, et le cratère était déjà creusé. Mais le 30 octobre dernier, la justice administrative a dit stop ! Nous attendons désormais avec impatience les suites pour le chantier de Sainte-Soline. La vigilance reste totale...

Mondes irréconciliables

Mais nos victoires sont minces et alors même que la dissolution sur le fond des Soulèvements de la Terre est actuellement en délibéré au Conseil d'Etat, rien de très positif n'a filtré de l'audience du 27 octobre dernier. Le rapporteur public y a clairement plaidé en faveur de la dissolution du mouvement au nom de ses « provocations directes ou implicites » et une situation inédite plane désormais jusqu'au verdict : 150 000 membres, 200 comités locaux et une saison en cours des Soulèvements de la Terre attendent une possible dissolution avec la crainte d'une jurisprudence sur les restrictions de liberté et le droit (voir encart « Grave menace sur les mouvements sociaux »). Pourtant, le point de bascule est là. C'est l'heure de vérité. Les prévisions climatiques, en termes de biodiversité et de catastrophes pour l'environnement, ne sont plus des menaces ou des probabilités. Ce sont des réalités vécues et clairement visibles dans de nombreux territoires.

Nous assistons dès lors à la confrontation de deux mondes irréconciliables : l'un qui entend continuer, voire accélérer les constructions d'infrastructures dont nous savons qu'elles ne sont ni inadaptées aux réalités géophysiques de la Terre, ni au principe d'égalité entre humains, ni aux exigences du vivant ; et l'autre qui veut faire valoir ses connaissances scientifiques, ses expériences vécues et ses savoirs concrets pour enclencher une bifurcation respectueuse de la vie. Mais le vieux monde a de puissants lobbies et des relais bien ancrés dont les intérêts se mêlent trop souvent aux enjeux politiques et financiers qui entendent faire et défaire nos

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr



territoires, nos campagnes, nos forêts et nos rivières. On comprend mieux l'ardeur qu'il y a chaque jour pour le gouvernement à criminaliser les luttes et les mouvements sociaux pour mieux passer en force et gagner du temps. Loin de toute forme d'engagement public et de planification durable dans le respect des accords de Paris, l'Etat s'acharne à perpétuer le modèle dominant de sa reproduction passiste et totalement archaïque, sans hésiter à tuer, réprimer, légiférer, en faveur du néant et des erreurs passées...

Par amour de la bagnole !

Il en va ainsi du projet de l'A69, entre Castres et Toulouse, entré depuis fin août dans une phase d'aménagement très active malgré la forte opposition des militants, des citoyens et des scientifiques. Tous les recours légaux (plaintes administratives, actions symboliques, manifestations, grève de la faim) ayant été épuisés ou méprisés, les autorités font en sorte de décourager l'opposition et de saper toutes vellétés de contestation au nom de l'écoterrorisme, cet ennemi de l'intérieur qui hante la vie de M. Darmanin, cette plaie de l'ordre social qui habite Mme Borne, ce grand Satan des aménageurs en costume et cravates que soutient M. Fabre (voir encart « L'A69 en bref »). Passer en force via des dispositifs juridiques et policiers hors normes pour gagner sur le temps court de la communication : voilà leur unique stratégie ! Celle du mépris, de l'argent sale et de la dévastation. Pourquoi un tel acharnement à reproduire les erreurs du passé ? Et pour quelle rentabilité ou quel profit juteux à court terme ? La transition ne saurait se réduire à l'amour de la bagnole ! D'autant que si cette autoroute ne s'avère pas rentable, ce sont les citoyen.ne.s qui paieront l'addition. Poursuivre dans cette direction relève au mieux d'un manque d'ambition pour notre pays et les générations futures, au pire d'un manque total d'imagination.

Toujours est-il que le recours sur le fond n'est lui non plus toujours pas rendu sur ce projet de l'A69, et nous avons encore quelques chances de croire à une déroute des routes administrative. C'est en ce sens qu'il faut amplifier les luttes, désarmer leurs infrastructures, mettre à terre leurs machines... Combattre leur monde délétère pour affirmer que le nôtre va dans le sens du vivant et de la vie. Croire encore au rejet de la dissolution. Croire en nos choix. Croire en l'avenir. C'est en ce sens aussi qu'At-

tac appelle avec d'autres organisations, à des actions contre Lafarge et le monde du béton en décembre... No macadam !

JN



L'A69 en bref !

Autoroute absurde et inutile, imaginée et initiée par le groupe Pierre Fabre (Big Pharma du Tarn et puissant lobby auprès des décideurs politiques), c'est le président Hollande qui en 2014 en fixa les lignes. Déclarée d'utilité publique en 2018 par Mme Borne (alors ministre chargée des transports du gouvernement Castex), les travaux ont commencé en mars 2023 sous l'égide de la société Atosca (filiale du géant du béton NGE), créée en 2021. Son tracé suit une nationale existante et compte offrir à terme un gain de temps de 20 minutes sur un trajet de 53 kms, pour un montant estimé de 17 € aller-retour (la plus cher autoroute de France!!). Son coût est évalué à 500 millions d'euros pour un ravage de 400 ha de terres agricoles et d'arbres en lignes sacrifiées. À ce jour, aucun terrain n'a permis de valider juridiquement les annonces de compensations écologiques promises par l'exploitant Atosca. Le juge des référés a cependant rejeté la demande d'interruption du chantier le 3 août 2023, permettant ainsi la reprise des travaux. Le recours sur le fond est toujours attendu...

[Communiqué de presse des Soulèvements de la Terre](#)

[Off investigation : Autoroute A69 : l'affaire personnelle de Macron ?](#)

[Partager c'est sympa : Le carnage !](#)

[Contre Lafarge et le monde du béton ?](#)

Grave menace pour les mouvements sociaux !

Vendredi 13 octobre un amendement au projet de loi de finances a été adopté en commission des finances de l'Assemblée nationale : ce dernier, rédigé par la FNSEA et repris sous différentes formes par des député.e.s de la droite, de l'extrême droite et de la majorité, vise à suspendre les avantages fiscaux à tout organisme faisant appel à la générosité du public au titre des dons, versements et legs lorsque ceux-ci seraient condamnés pour certaines infractions pénales. Il élargit la liste de ces infractions, en y ajoutant entre autres la diffamation, la provocation à la commission de délits, le fait d'occuper un terrain appartenant à autrui ou encore la dégradation de biens. Cet amendement caractérise ainsi une grave violation des libertés d'association et d'expression.

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr





©Alain Grandchamp, photographe

Pour une gestion de l'eau publique, écologique et citoyenne

Les neuf communes d'Est Ensemble (1) ont décidé de sortir du Syndicat des Eaux d'Ile-de-France (SEDIF), organisme public qui règne depuis de longues décennies sur la gestion de l'eau en région parisienne. Cette rupture est-elle l'acte inaugurant une ère nouvelle durant laquelle on verra l'eau, produit lucratif vendu par la multinationale VEOLIA à une clientèle captive, redevenir le bien commun qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être, accessible à tous et à chacun.e selon ses besoins et moyens, une ressource préservée et protégée dans l'intérêt général ? N'en doutons pas, une gestion de l'eau publique, écologique et citoyenne dans le territoire d'Est Ensemble ne jaillira pas d'une source miraculeuse. Si nous ne voulons plus jamais nous baigner dans les eaux troubles du SEDIF et de VEOLIA, il faut nous engager.

Pour mémoire, le SEDIF, établissement public centenaire, est dirigé depuis 1983 par Jacques Santini, ancien ministre et maire UDI d'Issy-les-Moulineaux. Autant dire que le SEDIF est sa chose. Il tarifie et dessert en eau potable quelques quatre millions d'usagers franciliens, Paris faisant figure de méga-village gaulois au centre de l'empire santinien, avec sa régie publique *Eau de Paris* (2). L'opérateur réel du service de l'eau pour le compte du SEDIF est Veolia Eau Ile-de-France (VEDIF), titulaire d'un contrat de délégation de service public. Il exploite les usines principales du SEDIF situées sur la Seine, la Marne et l'Oise, ses infrastructures de distribution (dont 8 000 km de canalisations et de très nombreux réservoirs, trois sur le seul territoire montreuillois) et se charge de facturer les abonnés.

Il serait trop long d'énumérer les (mauvaises) raisons ayant conduit nombre d'élus de Seine-Saint-Denis, à commencer par ceux de l'exécutif montreuillois sous

de précédentes mandatures, à vouloir rester mordicus dans les griffes du SEDIF. Il y aurait également matière à relater la lutte acharnée de l'association Coordination EAU Ile-de-France (créée en 2008) pour en sortir et promouvoir une gestion de l'eau entièrement publique. Force est de constater que la sortie d'Est Ensemble du SEDIF (3) tombe à point nommé, dans la mesure où VEOLIA – qui compte bien voir son contrat de DSP renouvelé prochainement – mitonne depuis quelque temps un vaste projet de transformation d'usines à l'échelle de toute l'Ile-de-France et du bassin-versant Seine Normandie. Une promesse d'eau pure grâce à « l'osmose inverse basse pression », que le SEDIF a fait sienne, une fuite en avant dans le tout technologique ignorant l'enjeu de la préservation de la ressource et du défi climatique, financée in fine par les usagers qui verraient inévitablement leurs factures flamber. La chose coûterait en effet un milliard d'euros, à la louche.

Corollaire de sa sortie du SEDIF, Est Ensemble a opté pour une gestion du service public de l'eau en régie, c'est-à-dire sans délégataire privé, et a créé à cet effet le 1er janvier 2023 la Régie d'Eau et d'Assainissement d'Est Ensemble. Voici ce qu'en dit Patrice Bessac, maire de Montreuil et président d'Est Ensemble : « *La régie publique d'Est Ensemble concrétise des choix politiques en garantissant aux habitants un service public écologiquement et socialement juste, qualitatif et utile à toutes et tous ; et économiquement vertueux, avec une eau à un juste prix et des marges réinvesties dans le patrimoine public* ».

À court terme, le premier chantier auquel se trouvent confrontés Est Ensemble et sa régie est l'adoption d'une grille tarifaire, le 28 novembre prochain, en Conseil de territoire. Un défi à proprement parler puisqu'il s'agit d'acter par une tarification nouvelle la rupture avec les pratiques commerciales du tandem SEDIF-VEOLIA favorisant les plus gros consommateurs, entreprises chouchoutées auxquelles le mètre cube d'eau est facturé moins cher qu'aux particuliers.

Ainsi se présentent différentes options telles que la suppression éventuelle de l'abonnement, l'instauration d'une tranche de consommation gratuite pour tous les usagers domestiques, une tarification différenciée revue et corrigée selon les usages (domestiques/économiques), bref, les composantes d'une tarification progressive et non plus dégressive, visant à un équilibre financier global du service de l'eau intégrant les investissements nécessaires sur les infrastructures et non la recherche constante du profit (4).

Assurément, un casse-tête d'arithmétique financière d'autant plus corsé que l'on souhaite une bascule



franche et rapide vers une tarification alignée sur les choix politiques énoncés par Patrice Bessac. Quitte à assumer le mécontentement de certains bénéficiaires actuels du « système SEDIF », en remettant en cause des situations héritées de ce système, telles que l'application du tarif « particuliers » à certaines entreprises. Une conversion qui s'annonce délicate mais qu'il faut affirmer comme une exigence et pour cela, les citoyens doivent entrer en scène. Pas seulement pour rappeler aux édiles leurs promesses mais pour affirmer leur rôle et leur place dans une gestion publique de l'eau, qui ne saurait être conduite sans eux.

Tel est l'objectif du tout nouveau Forum Citoyen de l'Eau, suscité par la Coordination EAU Ile-de-France et rejointe par Attac 93 sud, MNLE 93, Bondy autrement, Collectif eau publique des Lilas, Collectif eau publique du Pré Saint Gervais, LOH Bagnolet Les Lilas, LDH Montreuil Romainville... Rendez-vous a été pris pour ouvrir ce Forum à tous les citoyens qui le souhaitent dans le cadre de réunions publiques à Bondy, aux Lilas et à Bagnolet. Jean-Claude Oliva, président de la régie d'Eau et d'Assainissement d'Est Ensemble, y présentera les propositions de tarification sur lesquelles le Conseil de territoire est appelé à délibérer fin novembre et les participants auront la parole et pourront faire entendre leur voix.

Héraclite disait que l'on ne baigne jamais deux fois dans le même fleuve... une belle métaphore aquatique qui suppose quelques siècles plus tard une bonne dose de volontarisme politique et citoyen.

TL

(1) La communauté d'agglomération Est Ensemble, créée en 2010, comprend les villes de Bagnolet, Bobigny, Bondy, Le Pré Saint-Gervais, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville, soit environ 428 000 habitants. Outre les compétences obligatoires d'une communauté d'agglomération (développement économique, équilibre social de l'habitat et politique de la ville), Est Ensemble est dotée de 6 compétences optionnelles : équipements culturels et sportifs, traitement des déchets, environnement et cadre de vie, action sociale, eau et assainissement.

(2) Eau de Paris distribue depuis 2010 l'eau la moins chère d'Ile-de-France, avec une différence de prix favorable s'expliquant pour moitié, selon la Chambre régionale des Comptes d'Ile-de-France, par le choix de ne pas déléguer le service public à une entreprise privée. Démonstration éclatante de la viabilité d'une gestion

de l'eau totalement publique, la capitale ayant rompu avec un long passé de gâteau commercial que se sont partagé la Compagnie Générale des Eaux (devenue VEOLIA) et la Société Lyonnaise des Eaux (devenue SUEZ).

(3) Rupture amiable, dans la mesure où la communauté d'agglomération s'est engagée dans le cadre d'un protocole d'accord approuvé de part et d'autre début 2022 à un minimum d'achat annuel de 17 millions de mètres cubes d'eau produite par le SEDIF, pour une durée de 15 an. Une sortie du SEDIF pas si simple même si Est Ensemble s'emploie à diversifier ses fournisseurs d'eau, un partenariat ayant été noué avec Eau de Paris fin 2021.

(4) Le rapport annuel de Veolia Eau Île-de-France pour l'année 2022 révèle, contre toute attente, dans un contexte de forte inflation, une baisse de ses dépenses d'énergie de 37,6%, un résultat net en progression de 8% par rapport à l'exercice antérieur et, en point d'orgue, une augmentation de ses tarifs de 5,5% au 1er janvier 2023 ! VEDIF, comme un poisson dans le business de l'eau.

FORUM CITOYEN DE L'EAU

L'eau est notre bien commun
Décidons ensemble !

Réunion publique
pour les villes de Bagnolet, Montreuil et Romainville
Vendredi 10 novembre - 19:00

Salle municipale 36 rue Pierre et Marie Curie, Bagnolet

**POUR UNE GESTION DE L'EAU,
PUBLIQUE ET CITOYENNE A EST
ENSEMBLE !**

Ligue des droits de l'Homme
MNLE 93
attac
Coordination EAU-Île-de-France
BONDY

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr





Comme Vous Emoi fête ses 30 ans

Saviez-vous que l'association culturelle montreuilloise Comme Vous Emoi souffle cette année ses 30 bougies ? Né de la volonté de mettre en lumière des artistes méconnu.e.s, CVE a ainsi vécu 30 premières années de fêtes, de rêves et

d'émotions partagées, grâce à toutes les rencontres qui se sont faites entre celles et ceux qui lui ont donné vie à l'occasion d'événements marquants (comme le festival des arts, des gens et des rues Quartier Libre ou le carnaval du bas-Montreuil): artistes, habitant.e.s, associations, porteurs et porteuses d'idées et bénévoles, qu'ils soient d'un soir ou de toujours...

30 ans de liens mais aussi 30 ans de luttes et d'engagements (avec ses compagnons de route comme Attac, la LDH ou la Coordination Eau Ile de France), qui ont fait de ce tiers-lieu à la façade rouge bien connue du 5, rue de la Révolution, un espace de liberté, de création et de convivialité atypique, où se mêlent activités artistiques et culturelles mais aussi citoyennes et solidaires.

Après avoir réuni une quarantaine d'ami.e.s, membres historiques de l'association, animateurs de la vie du quartier ou nouveaux voisins, pour tout un week-end de festivités gratuites et ouvertes à toutes et tous du 6 au 8 octobre, Comme Vous Emoi poursuit sa saison des 30 ans sous la forme d'un retour aux sources. A partir d'un processus de co-construction mêlant éducation populaire et ESS, relation avec les habitant.e.s et le territoire, présence et pratique artistique, nourri par les propositions de ses résident.e.s et voisin.e.s du bas-Montreuil, CVE s'efforcera tout au long de l'année de soutenir localement des points de vue concernés et sensibles aux mutations politiques et artistiques contemporaines:

écologie, féminisme/droits LGBTQI+, justice sociale, postcolonialisme...

Au delà de l'évènement, il s'agira ainsi pour Comme Vous Emoi de continuer à s'inscrire durablement comme un lieu ressource pour les dynamiques sociales et culturelles extrêmement riches présentes sur Montreuil et Est Ensemble, tout en restant fidèle à sa vocation originelle de fabrique artistique et citoyenne pour défendre une vision de la culture accessible et participative.

LL

Bon anniversaire !!! et longue vie

L'espace associatif et culturel « Comme Vous Emoi » fête ses 30 ans. Nous leur souhaitons un très joyeux anniversaire et surtout une longue vie, quand on sait que beaucoup d'espaces culturels sont menacés en France. J'ai découvert ce lieu en 2005 quand nous cherchions des lieux pour organiser des débats dans le cadre du référendum au sujet du traité européen. Thérèse et Frédéric, les animateurs de ce lieu, étaient toujours très accueillants et chaleureux et se mettaient en quatre pour assurer la réussite de nos réunions. Rappelons aussi que ce lieu a été et est toujours très lié au quartier, aux habitants. Par la suite le comité local Attac Montreuil-Bagnolet en avait presque fait son quartier général. On ne compte plus les innombrables soirées militantes et festives à CVE.

La nouvelle équipe très dynamique nous propose dans le cadre de cet anniversaire d'organiser une soirée : nous avons ensemble retenu la date du 26 janvier 2024 de 18h30 à 23h.

Cette soirée sera l'occasion de fêter les 30 ans de CVE et les 25 ans d'Attac. Le détail des festivités vous sera communiqué prochainement. L'occasion aussi de se retrouver en toute amitié et en toute fraternité pour une année 2024 combative et pleine d'espérances !

DR

Les Oies sauvages de Montreuil, histoire d'une chorale engagée

En 1998 au quartier Villiers Barbusse de Montreuil, le premier comité constitué est très actif. Gérard Rinçon, syndicaliste et ancien résistant, modère tous les débats de sa magnifique voix grave. Nous sommes le premier conseil de quartier de la ville. Pianiste accompagnatrice, je me suis installée à Montreuil en 96 et j'ai fait connaissance de Gérard au café philo de Montreuil



en 97. J'ai eu envie de participer à cette aventure du conseil de quartier qui, entre-temps, s'était mis à chanter. C'est donc tout naturellement que nous sommes devenus une chorale qui répète chaque semaine depuis l'inauguration de notre premier local en janvier 1999. Et nous allons donc bientôt fêter nos 25 ans ! Lorsque nous avons

constitué l'association des Oies sauvages à côté de celle



du conseil de quartier nous avons encore beaucoup débattu pour définir nos objectifs et notre répertoire.

Une présentation a été écrite en 2008 (pour notre 1^{er} participation aux rencontres organisées par la compagnie Jolie Môme) par Murielle Bensaïd, qui nous raconte la suite :

Dans l'année (1999), bras de fer avec le maire et un promoteur immobilier, Capri, contre une construction de 135 appartements en accession à la propriété, ensemble qui détruisait une parcelle des murs à pêches, remise en paroles de « Capri » (Hervé Villard, ah, ah, ah !!!).

Commande de la CGT RATP Bus de 3 chants symbolisant la lutte contre le racisme pour l'initiative « Touche pas à mon bus ».

Concerts pour Amnesty International, pour les 50 ans de la Libération.

En 2002, entre les deux tours Chirac-Le Pen, tournée des... maisons de retraite !

Pour les 70 ans du Front populaire, première aventure avec d'autres chorales du 9-3 : spectacle avec Mireille Rivat sous la baguette de Jean-Christophe Ronfort, 80 choristes, à la CGT, à l'Île-Saint-Denis, à la Courneuve, à Nanterre et au Théâtre de la Commune.

A Montreuil, fête de la ville, avec 120 choristes, nous fêtons 36 magnifiquement !

Chaque année, nous chantons à la Fête de l'Huma, pour la plus grande joie des copains du stand de Montreuil...

Depuis quelques années nous préparons des cabarets, spectacles de chansons sur des thématiques choisies collectivement, et avons participé au rassemblement international d'ATD Quart Monde ainsi qu'à divers événements ou expos autour des droits des femmes, des sans papiers... et à des festivals, comme Voix sur berges et Montreuil sous Voix. Je laisse la conclusion à Murielle sur notre flyer ci-joint.

IM

La chorale Les Oies Sauvages de Montreuil

Nous chantons par amour du texte, comme le disait en son temps Yvette Guilbert : « Chanter, c'est l'art d'allumer et d'éteindre les mots ». Nous chantons pour donner, partager des moments de bien-être. Nous chantons pour réveiller les consciences. Nous chantons pour animer les luttes. Nous chantons pour interpeller les femmes et les hommes, et leur dire qu'il nous faut agir pour vivre « Meilleur ». Nous chantons pour réaffirmer que nous sommes toutes et tous les acteurs de notre vie.

Les Oies Sauvages est un ensemble vocal d'adultes réuni autour d'une pianiste accompagnatrice Isabelle Mambour qui réalise les arrangements musicaux de chansons françaises choisies collectivement, privilégiant les textes engagés contre toutes les injustices, contre la morosité, mais aussi pour la solidarité et l'humanisme.

Répétitions à la Maison de quartier Loiseau Lyre, 12 bis rue Léon Loiseau à Montreuil tous les jeudis soirs entre 20h et 22h30.
Passez nous voir quand vous voulez !

Renseignements : Isabelle 06 71 58 50 24
isabelle.mambour@gmail.com

Ne pas jeter sur la voie publique

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr





La France qui a faim

Le 17 octobre dernier nous lançons notre premier «Carrefour des utopies» avec pour thème «La socialisation de notre alimentation». Une première réunion très réussie qui rassemblait plus de 40 citoyen.ne.s venues de différents horizons militants (Restaurants du Coeur,

Action contre la faim, Emmaüs Fondation Abbé Pierre, SRHM, Comités locaux) pour un grand jeu de l'oie de la précarité proposé et créé par Bénédicte Bonzi. Un grand moment de partage et d'apprentissage collectif !

Mais pourquoi donc, me direz vous, avoir choisi de commencer ce cycle sur l'alimentation par la précarité alimentaire et le don ? Y aurait-il un sens caché de l'aide alimentaire que le grand public ignore ? Que signifie d'ailleurs pousser les portes de l'aide alimentaire dans notre pays en 2023 ? Et quelle condition autorise cet accès au don ? Que signifie manger quand on est à la rue ? Que signifie manger ce que d'autres n'ont pas voulu manger ? Qu'est-ce aussi que recevoir ce don ? Qu'est-ce que donner ? Être bénévole ? Qu'est-ce tout simplement que le droit à l'alimentation ?

Ce sont toutes ces questions que soulève le livre de Bénédicte Bonzi, paru au printemps, aux éditions du Seuil (1). Poursuivant son travail de chercheuse de terrain, l'auteure nous livre une description de l'univers méconnu des maraudes et de l'aide alimentaire incarné par des bénévoles prêts à tout pour aider leur prochain. Mais sa réflexion va au-delà des seuls centres de distribution alimentaire et des soutiens nocturnes aux plus démunis. Son analyse porte sur l'ensemble de notre système alimentaire et ses violences organisées au nom d'une paix sociale achetée. Car si le don a gardé une part symbolique forte (charité, partage, solidarité), il s'est couplé d'une part diabolique que la précarité indigne de nos concitoyens à la rue ne fait que révéler chaque jour. Au fil des ans l'aide alimentaire a profondément dévié de sa trajectoire pour devenir un outil structurel et fiscal au sein d'une politique alimentaire entièrement à la botte de l'agro-industrie avec des conséquences désastreuses tant en amont pour les agriculteurs, dont la production est sous le diktat des marchés, qu'en aval pour les consommateurs, qui subissent une alimentation non choisie.

Le signal d'alarme tiré par Les restaurants du cœur, en

septembre, a mis à nu cette violence de la faim dans notre pays ! 32 % de nos concitoyens affirment ne pas pouvoir se procurer de quoi faire trois repas par jour ; 2,4 millions d'entre eux ont eu recours à l'aide alimentaire pour se nourrir en 2022 et l'inflation record des prix de l'alimentation (+21,3 % depuis août 2021) soumet une part grandissante de la population à toute une série de privations. Pourtant entre fin 2021 et début 2023, le taux de marge des industries agroalimentaires est passé de 28 à 48 % (2). Ces marges ont aussi augmenté dans la distribution, de plus 57 % par exemple pour les pâtes, et les grands groupes comme Danone, Lactalis, Avril, Nestlé, ont vu leurs chiffres d'affaires exploser et leurs dividendes pleuvoir dans les poches des petits comme des gros actionnaires. C'est qu'en régime capitaliste on produit de la nourriture, comme tout autre chose, pour faire du profit. Que les gens mangent à leur faim finalement importe peu !

Non l'aide alimentaire n'est plus ce que voulait en faire Coluche (3) : une lutte contre le gâchis et la surproduction pour réduire les inégalités du pays. Elle est devenue un pan entier de notre système alimentaire productiviste et de ses enjeux économiques, avec ses lobbies, ses aides à la production, sa rentabilité sur pertes, ses concurrences déloyales, ses lois sauvages, qui continuent d'organiser un immense marché de dupe basé sur la surproduction capitaliste sans ne jamais apporter de réponse sur le fond du mal être paysan et des inégalités sociales. Violence d'un droit à l'alimentation bafoué où désormais le ventre des plus pauvres est envisagé comme la poubelle de toute la malbouffe grasse, sucrée et trop salée dont personne ne veut en rayon mais qu'on fabrique pourtant pour nourrir les plus démunis d'entre nous et donner l'illusion du choix dans les supermarchés... Voilà l'état de notre système alimentaire aujourd'hui couvert par une fausse politique d'État ! Car comble du cynisme, tout cela se fait grâce à une main d'œuvre bénévole qui offre aux industriels et aux distributeurs généreux la possibilité de défiscaliser le don de ce qu'ils allaient jeter. Indignité et immoralité d'une situation intenable à laquelle s'ajoute la piètre qualité nutritionnelle et gustative des produits proposés à l'aide alimentaire et qui engendre bien souvent d'autres problématiques pour le corps, le moral, la socialisation. Manger aujourd'hui dans ce pays n'est pas un plaisir pour tout le monde, loin s'en faut ! Car sur le plan du droit, rien n'est pensé pour faire respecter le droit régulier, permanent et libre à l'alimentation tel qu'il est défini dans la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 (5). Chez nous, l'État délègue de jour en jour à la société civile, aux bénévoles et aux généreux donateurs, un problème systémique qui perdure depuis des années et dont les politiques économiques et industrielles sont les seules responsables...

L'aide alimentaire aujourd'hui est un seuil très critique où se croisent les inégalités sociales, le mal être de nos



producteurs et la dévastation environnementale, et à ce titre le livre de Bénédicte Bonzi est éclairant à lire pour bien en comprendre la mécanique et les enjeux afin de mieux y apporter des résistances possibles. La France a faim c'est un fait, mais une autre politique est envisageable, et nous pouvons agir collectivement pour faire en sorte que les lignes bougent...

Venez nombreux le 30 novembre pour le prochain volet de notre cycle sur l'alimentation, avec cette fois une histoire des luttes paysannes contre l'agro-alimentaire...

JN



Super profiteurs le petit livre noir du CAC40

aux éditions *Les liens qui libèrent*

Le livre se lit très facilement et montre bien tous les mécanismes exploités par les multinationales pour parvenir à des profits toujours plus importants, sans se soucier du bien commun ou d'écologie, bien qu'elles cherchent à nous faire

croire le contraire. Voici quelques faits concrets parmi d'autres étudiés dans le livre :

En 2020 26 groupes du CAC40 ont augmenté leurs versements de dividendes de 265 % ! Bien sûr tout cet argent ponctionné ne va ni à la création d'emplois ni à l'augmentation des salaires ni aux investissements et encore moins à la contribution à l'impôt.

On y apprend aussi que les entreprises du CAC 40 réclament toujours plus à l'état. En 2019, 157 milliards d'euros leurs ont été octroyés, soit 10 milliards d'euros de plus que l'ensemble des aides sociales. Ces dernières étant bien sur accusées de coûter « un pognon de dingue ». Tout cela se fait dans la plus grande opacité et sans contrepartie.

Ces entreprises du CAC 40 sont aussi des championnes de l'évasion fiscale. Leur taux d'imposition est inférieur à celui des petites et moyennes entreprises et est

1. Bénédicte Bonzi, La France qui a faim, Seuil, 2023
2. Baromètre Ipsos / Secours Populaire : privations et peur du lendemain, septembre 2023
3. <https://basta.media/Grosses-marges-ventres-vides-scandale-profits-industrie-agroalimentaire-inflation>
4. [Coluche, l'appel du coeur du 26 septembre 1985](#)
5. <https://www.ohchr.org/fr/special-procedures/sr-food/about-right-food-and-human-rights>

calculé sur ce qui est déclaré en France donc hors profits transférés dans les paradis fiscaux. Elles sont aussi responsables de la suppression de nombreux emplois. Des milliers de licenciements ont par exemple eu lieu chez Sanofi, alors que les bénéficiaires atteignent des records et les dividendes sont toujours plus importants. Ces entreprises accaparent encore notre patrimoine collectif. Depuis 1986 des privatisations massives ont été faites. De nombreuses grandes entreprises actuelles cotées au CAC 40 sont en fait d'anciennes entreprises publiques. Le secteur autoroutier a été bradé au privé (Vinci, Eiffage, Abertis), soi-disant pour se désendetter alors que les autoroutes commençaient à être rentables. Ces groupes tentaculaires influent finalement sur les décisions en menant de puissantes offensives de lobbying, comme celle visant le dépeçage de la convention citoyenne pour le climat. Les propositions émises par cette convention auraient évidemment porté atteintes à leurs intérêts.

La façon dont l'Etat, qui devrait agir pour le bien public, est finalement totalement acquis à la cause des grands groupes est largement détaillé, les auteur.rices parlant même de « relation incestueuse ». Il suffit de lister les postes occupés par les ministres des gouvernements Macron pour s'en convaincre : Elisabeth Borne (SNCF, EIFFAGE, RATP), Edouard Philippe (AREVA) Amelie de Montchalin (AXA)...

La fin du livre avance heureusement des propositions afin d'encadrer, réguler et mettre fin au pouvoir excessif de ces multinationales. Oui ! Des solutions existent et notre exaspération n'est pas une fatalité en découvrant au fur et à mesure de la lecture combien ces multinationales coûtent au public.

BP

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr





The old oak Ken Loach , 2023

La projection du dernier film de Ken Loach a eu lieu un soir d'octobre au Méliès à Montreuil en sa présence et celle de Paul Laverty, son scénariste depuis 30 ans. S'en est suivi un débat avec ces deux grands hommes et Sophie Binet (la nouvelle secrétaire générale de la CGT), animé

par Stéphane Goudet.

Pour rappel, c'est la CGT qui a permis la venue de ce grand réalisateur dans notre cinéma public.

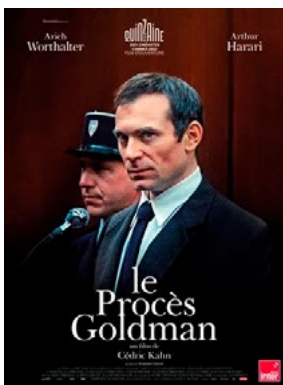
Mais que porte ce film avant tout ? C'est l'histoire de réfugiés syriens fuyant la guerre pour arriver dans un village du nord est de l'Angleterre. Ce dernier, un ancien fief minier qui a subi la foudre de Thatcher en 1984, est devenu un lieu où le chômage est la principale préoccupation de ceux qui sont restés. Dans un contexte où la pauvreté et la petite délinquance sont le lot quotidien des habitants, la solidarité de certains villageois vis-à-vis de ces étrangers va engendrer désaccords et conflits

dans la vie de la communauté.

Racisme, pauvreté et chômage sont les ingrédients magistralement filmés par Ken Loach, touchant le spectateur au plus profond de sa fibre sociale. Ce film souligne les ravages du néo-libéralisme de Thatcher, ainsi que ceux liés à la guerre en Syrie. Des personnes qui n'auraient jamais dû se rencontrer finiront par tisser des liens d'amitié et de solidarité, grâce à un ancien mineur licencié et gérant du seul bar du village (The old oak) et à une jeune syrienne passionnée de photographie.

Ce film plein d'humanité cherche à susciter l'émotion chez le spectateur afin de l'aider à se débarrasser de cette indifférence vis-à-vis des autres, tellement présente aujourd'hui. La solidarité est finalement proposée comme la valeur à privilégier, afin de rendre possible une évolution de notre modèle de société face à la montée en puissance d'une extrême droite qui prône le rejet de l'autre et de la différence. Ce film est donc un puissant témoignage sur notre réalité actuelle et un vibrant hommage à tous les bénévoles et militants qui chaque jour œuvrent pour sortir par le haut de cette crise planétaire.

PC



Le procès Goldman Cédric Kahn, 2023

Ce film raconte l'histoire d'un militant gauchiste des années 1970 accusé du meurtre de deux pharmaciennes lors d'une attaque à main armée et risquant donc une condamnation à la peine de mort, cette dernière étant encore en vigueur à cette

époque. Magistralement interprétée, cette réalisation montre les rapports plus que difficiles entre deux classes, la gauche radicale d'un côté et la droite conservatrice de l'autre. Pierre Goldman, qui ne se défend pas d'être un voyou, va tout au long de ce procès chercher à prouver qu'il n'est pas un assassin. La partie adverse va au contraire essayer par tous les moyens de montrer qu'un gauchiste comme lui est forcément un criminel. Les

témoins utilisés par la partie adverse, des policiers sans vergogne, ne voient en Pierre Goldman que l'homme de gauche incapable de se plier à la très conservatrice morale de l'époque. L'accusé souhaitant assurer seul sa défense malgré les avertissements de son jeune avocat a finalement bien du mal à se rendre audible auprès de la cour d'assises. Il est finalement acclamé par de jeunes hippies qui voient en lui un idéal révolutionnaire, rendant les audiences un peu chaotiques par moment.

En réveillant un moment important de l'histoire judiciaire et politique française, Cédric Kahn signe à la fois un très grand film de procès et le passionnant portrait d'une époque. Il montre implacablement l'affrontement entre la bourgeoisie et un homme porté par le vent de la révolution cubaine à laquelle il a participé au côté de Régis Debray, présent lors des audiences. Le résultat est l'instauration d'un dialogue intense entre le passé et le présent.

PC



Mahmouh Darwich

Mahmoud Darwich, né le 13 mars 1941 à Al-Birwa (Palestine sous mandat britannique) et mort le 9 août 2008 aux États-Unis, est une des figures de proue de la poésie palestinienne. Il est le président de l'Union des écrivains palestiniens. Il publie plus de vingt volumes de poésie. Il est reconnu internationalement pour sa poésie qui se concentre sur sa nostalgie de la patrie perdue. Ses œuvres lui valent de multiples récompenses et il est publié dans au moins vingt-deux langues. Il est connu pour son engagement au sein de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP). Élu membre du comité exécutif de l'OLP en 1987, il quitte l'organisation en 1993 pour protester contre les accords d'Oslo. Après plus de trente ans de vie en exil, il peut rentrer sous conditions en Palestine, où il s'installe à Ramallah.

Quand tu contemples une rose
 Quand tu contemples une rose
 qui a blessé un mur et que tu te dis :
 J'ai bon espoir de guérir du sable,
 ton cœur verdit...
 Quand, par une journée belle comme une icône,
 tu accompagnes une femme au cirque
 et que tu es convié à la danse des chevaux,
 ton cœur rougit...
 Quand tu comptes les étoiles, que tu te trompes
 après la treizième et que tu t'assoupis
 comme l'enfant
 dans la bleuité de la nuit,
 ton cœur blanchit...
 Quand tu marches et
 que tu ne trouves pas
 le songe allant devant toi comme l'ombre,
 ton cœur jaunit...

Yehuda Amichai

Yehuda Amichai était un sage parmi ces sages que l'on croissait parfois à Jérusalem. Il avait le poids de cette « ville aux couteaux », cette ville plaie au flanc saignant de l'histoire, ville aussi de l'unité, car couteaux et unité sont issus de la même racine en hébreu. Lui n'avait pas oublié Jérusalem. Il est le poète juif le plus traduit depuis le Roi David. Il était né dans la terre des bourreaux et avec la langue des bourreaux, à Würzburg en Allemagne en 1924. Il fut élevé dans une famille religieuse qui émigra en Israël en 1935. Il termina ses études supérieures dans des écoles religieuses. Il servit dans la légion juive de l'Armée britannique pendant la seconde guerre mondiale. Il fut de la génération du Palmach (armée de libération juive), il combattit durant la guerre d'indépendance en 1948 et la campagne du Sinaï, mais il en retiendra l'amour des autres et non les combats. Il avait étudié la littérature et la Bible, et fut longtemps professeur. Il est mort après une très longue maladie, dans sa ville mêlant sa poussière à celle des ancêtres. C'était en septembre 2000, le vendredi 22 septembre. À l'automne des saisons, à l'automne de bien des illusions pour ce combattant ardent pour la paix. Il avait 76 ans.

Dans un petit jardin, pas loin de ma maison,
 il y a une table de marbre avec le nom des soldats morts
 gravés dessus, ` écrits clairement et dans l'ordre, l'un après l'autre,
 comme une liste de locataires à l'entrée d'un immeuble,
 large et vide
 Je pense à cet homme roux, qui est tombé ici, et à sa
 femme à la voix de husky.
 Je pense à la femme à la voix de husky et à l'homme qui
 mourut il y a des années.
 Et je pense comment cette femme à la voix de husky est
 devenue maintenant une femme calme.
 La véritable monstruosité c'est ceux qui sont morts à la
 guerre
 Contre cela il n'y a pas de protestation possible.
 Une fois une bombe a explosé près d'une boucherie :
 La viande abattue fut encore une fois abattue et encore
 une fois
 Mais cela ne blessera plus personne et il n'y a presque
 plus de sang.
 Je suis un fanatique de la paix : un meurtrier noir aux
 yeux bleus massacre des cheveux bouclés
 Des cheveux droits dévastés détruisent des peaux noires
 découpent bien ma chair un autre parcellise mon sang.
 Seuls ceux sans couleur, seul le transparent sont bons :
 ils me laissent dormir sans terreur la nuit et je regarde au
 travers d'eux pour voir le ciel.



Élévation

Acte II, scène 2

L'actionnaire est debout dans son bureau. Il lance des fléchettes venant percer des ballons qui explosent bruyamment. On aperçoit par une fenêtre en arrière plan la machine et ses fumées multiples et aléatoires. Une sonnerie retentit et une voix de femme annonce le contremaître.

L'actionnaire

Faites entrer mademoiselle Lamarge.

Le contremaître pénètre dans le bureau alors que l'actionnaire lui tourne le dos en continuant à viser les ballons avec ses fléchettes.

L'actionnaire

Il n'est parfois pas souhaitable de laisser la spéculation enfler excessivement les intérêts. Même si la loi exige une non intervention libre et parfaite, nous savons que certaines bulles ont tendance à exagérer leur valeur réelle au détriment de l'intérêt général. Alors nous les crevons, simplement, sans plus de cérémonie et de publicité afin d'éviter que les plus avides ne se gorgent de bénéfices artificiels et que l'ignorance se transforme en panique. C'est un combat incessant que nous devons mener entre la promesse d'une fiction spéculative et la réalité matérielle. Cette coïncidence entre les objectifs individuels et ceux systémiques est une des plus grandes réussites de notre société de liberté et d'équilibre. Il faut néanmoins raison garder et parfois certaines bulles sont à crever.

Le contremaître

Le livre nous enseigne que la main de l'homme n'est que dénaturation des équilibres naturels, là où la main invisible garantit perfection en totale souveraineté.

L'actionnaire

L'idéologie est un guide ou un outil de propagande. Mais le profit demande lui une alchimie plus subtile pour s'épanouir. Laissons aux enfants ces belles images et manipulons à notre gré valeurs et quantités afin de s'assurer que l'élévation s'épanouisse dans notre jardin... plutôt que dans celui du voisin.

Le contremaître

Pour l'instant les nombreuses réductions dans la redistribution des flux ont entraîné une suroxydation des pouilles que la machine en charge des traitements des effets latéraux n'arrive pas à résorber. La pédagogie est à son niveau maximum mais les pouilles fument sans modération et la rouille grouille au cœur des manifestations. Les canons à neige sont utilisés pour calmer la clameur des cortèges mais le risque de surchauffe laisse craindre des humeurs une nouvelle hausse.

L'actionnaire

Libéralisme et liberté marchent-ils toujours ensemble, contremaître ?

Le contremaître

La liberté n'est qu'une des conditions assurant l'équilibre des équations. Même si elle reste un principe originel de la balance optimale maximisant l'élévation, elle n'est sans doute pas une condition indispensable au libéralisme. Par contre elle est source de trouble et de confusion au sein du système. En son nom chacun voudrait rendre la justice arme au poing en toute indépendance. D'autres estiment normal de dire ce qu'ils souhaitent, de penser ce qu'ils veulent et de choisir ce qu'ils font de leur vie. D'autres encore se sentent libres d'accumuler richesses et pouvoirs sans aucune limite... La liberté ? Le libéralisme ? Le libertarisme ? La liberté est-elle utile au communisme ? Ou au fascisme ?

L'actionnaire

Evitons les gros mots et tout ce poids symbolique qui les accompagne. Un peu d'autoritarisme ? De technocratie ? Voir de totalitarisme ? Voilà des moyens d'apaiser le système et de soulager la machine qui atteint sans doute les limites de ce pourquoi elle a été prévue.

Le contremaître

Les rouages sont hantés par ces mots... égalité, solidarité ! Ils épuisent les circuits où s'accumulent rouille et corrosion, empêchant la fluide circulation d'échanges libres et rentables. Rien de tel qu'un nouvel élan national pour leur redonner vigueur et perspective en assainissant cette pourriture qui gangrène toutes les couches du système.

L'actionnaire

Ce pilotage un peu vertical risque d'alourdir certains mécanismes et de limiter les capacités des consommateurs à maximiser leur rôle dans le cycle de l'élévation. Il est fort probable que les besoins en infrastructures globales compenseront au moins partiellement la baisse de cette demande individuelle. Destruction, reconstruction et consommation d'armes assureront le produit minimal garantissant une élévation comptable. Cette dernière est d'ailleurs un principe parfaitement compatible avec un nationalisme rationnel et susceptible d'être adapté à un autoritarisme compréhensif des intérêts communs. Il semble que le libéralisme, libéré et décomplexé, peut librement se passer de démocratie. Ne nous mêlons pas politique, ça n'est pas notre rôle... enfin sauf si cette dernière est source de désordre au point de fragiliser l'élévation. Sinon faisons comme toujours, laissons faire, et faisons la guerre si nécessaire !

GE



OURS



Grand chef de la rédaction : Attac93sud

Ont été exploités pour ce numéro : Brigitte Abel, Pascal Collemine, Guillaume Ernika, Leo Labarre, Thierry Latour, Isabelle Mambour, Jean Noviel, Béatrice Paul, Daniel Rome.

ATTAC 93 Sud

<https://attac93sud.fr> contact@attac93sud.fr